

Le Virus

Rohff

Le rap Français rappe en solo, trop filou pour ton prof de philo
La folie du stylo, je fais des chiffres avec des lettres enculo
J'pèse 94 kilos 400 grammes
Avec un M16, je perds un gramme, c'est le drame
La violence est commerciale, par son charme j'en témoigne
Je suis le dernier écho, d'une symphonie qui s'éloigne
Le rap un billet que j'authentifie comme un filigrane
Les rappeurs zigzaguent, finissent en ligne droite comme un cardiogramme
Sache qu'un aveugle me voit mieux quand je chante
Et que j'ai la voix du silence, donc les sourds m'entendent
Je suis venu du bled le ventre ballonné par malnutrition
J'ai dû apprendre à parler devant la télévision
Je manie la langue comme un cobra, mon expression t'étrangle, comme un boa
Je me demande à quoi sert le baccalauréat
Destin de cancre, je serais resté en sixième
Sans antisèche, les premiers de la classe me craignent

La lumière m'obscurcit
C'est la poésie du Uzi, du Uzi
La vie me tape un strip-tease
Et ma plume durcit, ma plume durcit
Sur la feuille je me déverse
Prend la forme de mon esprit, de mon esprit
La vie me tape un strip tease
Et ma plume durcit, ma plume durcit

Je traîne la vie comme un boulet, mon talon d'Achille meurtri
Je suis la main, le coude, l'épaule, le cou la forme de l'esprit
Symbole d'une vie céleste qui marque
Un des cycles de la mort, comme un trimestre
Le naturel humain fait parler la presse, j'me dresse
Point culminant des paysages urbains, comme le mont Everest
J'épate les académiciens, rebelle comme un milicien
Ma crédibilité est enviée des politiciens
Je balance des machettes reviens au galop
Brandissant la tête, des chevaliers des arts et des lettres
Une rafale ramène le calme d'une bibliothèque
La tolérance une nymphomane, faut la buter pour qu'elle arrête
Je conjugue mes raisons, énumérant les contradictions
Qui font de moi cet être, que je cherche encore à connaître
Je suis une multiple schizophrénie, étouffée dans l'anatomie
Vêtu de tissus à défaut d'être enroulé comme une momie
J'suis fait ni de chair ni de sang, mais de lave et de glace
J'écris mon chemin, tu peux suivre mes pensées à la trace
Je pisse de l'encre à grosse dose, c'est du hard à l'eau de rose
Je déflore les feuilles vierges, elles saignent car ma plume est trop grosse

La lumière m'obscurcit
C'est la poésie du Uzi, du Uzi
La vie me tape un strip-tease
Et ma plume durcit, ma plume durcit
Sur la feuille je me déverse
Prend la forme de mon esprit, de mon esprit
La vie me tape un strip tease
Et ma plume durcit, ma plume durcit

Ici c'est froid, une vie de russe

Je fais bugger ton esprit, je suis le virus
Tu peux toujours me trouver dans une roulette Russe
Je me déverse sur la feuille, prends la forme du virus
J'emmène la misère plus loin que l'espoir
J'écris l'histoire en faisant des fautes qui ont le mérite d'être sincères en déchargeant mon savoir
Parfois aussi vulgaire qu'une branlette Espagnole
C'est l'après-guerre, l'époque de Rohff pas de Marcel Pagnol
Je suis pas votre douleur banale qui tant vous afflige
Mais le prix à payer pour le mal qu'on nous inflige
La gloire des pauvres, la menace des riches
Le poids des mensonges colorant leur vie monotone qui vous aguiche
Qui suis-je? Un électron libre au viol de ton ego
Un grand coup de calibre, artistiquement un fléau négro
J'ai joué le jeu sans avoir les bonnes cartes
Plus studieux qu'un énarque, plus majestueux qu'un monarque
Le 94 a ses couilles enregistrées à la préfecture
La marginalité ma culture, je suis fait de ratures
Virus de la littérature, comme en agriculture
Je laboure mon terrain, impose ma température
Y'a de quoi faire transpirer les gorilles dans la brume
Faire crier les loups du haut des collines car mon CD c'est la pleine lune
Mon coeur un cimetière de sentiments d'amertume
Je coupe la langue de molière après qu'elle m'ait léché la plume

La lumière m'obscurcit
C'est la poésie du Uzi, du Uzi
La vie me tape un strip-tease
Et ma plume durcit, ma plume durcit
Sur la feuille je me déverse
Prend la forme de mon esprit, de mon esprit
La vie me tape un strip tease
Et ma plume durcit, ma plume durcit
La lumière m'obscurcit
C'est la poésie du Uzi, du Uzi
La vie me tape un strip-tease
Et ma plume durcit, ma plume durcit
Sur la feuille je me déverse
Prend la forme de mon esprit, de mon esprit
La vie me tape un strip tease
Et ma plume durcit, ma plume durcit